

farnood esbati lignes de vie

du 8 février au 30 mars 2024
galerie principale

Chez l'artiste Farnood Esbati, né à Téhéran en 1993, le syndrome d'Asperger a été diagnostiqué dès l'enfance. L'on sait aujourd'hui que cette caractérisation, au lieu de réduire la personne à sa neurodiversité, ouvre, au contraire, la porte à un champ d'altérité que l'on n'a pas fini d'explorer. Ainsi, le petit Farnood, plutôt que de parler, se mit alors à dessiner et peindre sur les murs. En outre, plus tard, sa passion de la lecture et des livres, qu'il continue de collectionner avidement, enrichira grandement son spectre.

Au point qu'il apparaît aujourd'hui comme évident que ses productions, à l'instar des ouvrages qu'il ne cesse d'accumuler, sont des transcriptions aussi raffinées qu'énigmatiques de sa perception du monde. Quand elles ne servent pas à juguler les émotions qui l'assaillent lorsqu'il s'abîme dans la contemplation des êtres et des paysages. Par ailleurs, Farnood se montre également très soucieux de solidarité, d'unité entre les hommes. En un mot, d'harmonie. Et cette aspiration se manifeste très clairement dans sa manière d'exprimer la lutte entre le fragment et le tout. Ainsi, ses représentations rendent-elles explicites les linéaments et les faisceaux, les élisions et les failles sous-jacents qui structurent sa vision.

De fait, que ce soit au travers de paisibles saynètes pastorales comme de cérémonies du thé conviviales, voire de panoramas tortueux ou d'ébranlements tectoniques, Farnood s'attache moins aux éléments tangibles qu'aux courants et, aux ondolements qui les relie. Ces correspondances, imperceptibles en temps ordinaire, tendent à consacrer l'univers comme irréductiblement singulier.

Car, au fond, au-delà de la flagrante paronymie des termes "autiste" et "artiste", à laquelle on ne peut s'empêcher de penser en pareil cas, l'œuvre de Farnood ne renforce-t-il pas davantage encore l'idée selon laquelle toute création relèverait d'un solipsisme absolu ?

Ses encres sur papier, découvertes très récemment par la communauté artistique iranienne, sont ainsi dévoilées pour la toute première fois au public à travers l'exposition monographique que nous lui consacrons.

communiqué de presse

christian berst art brut présente
farnood esbati lignes de vie

galerie principale
exposition du 8 février au 30 mars 2024

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

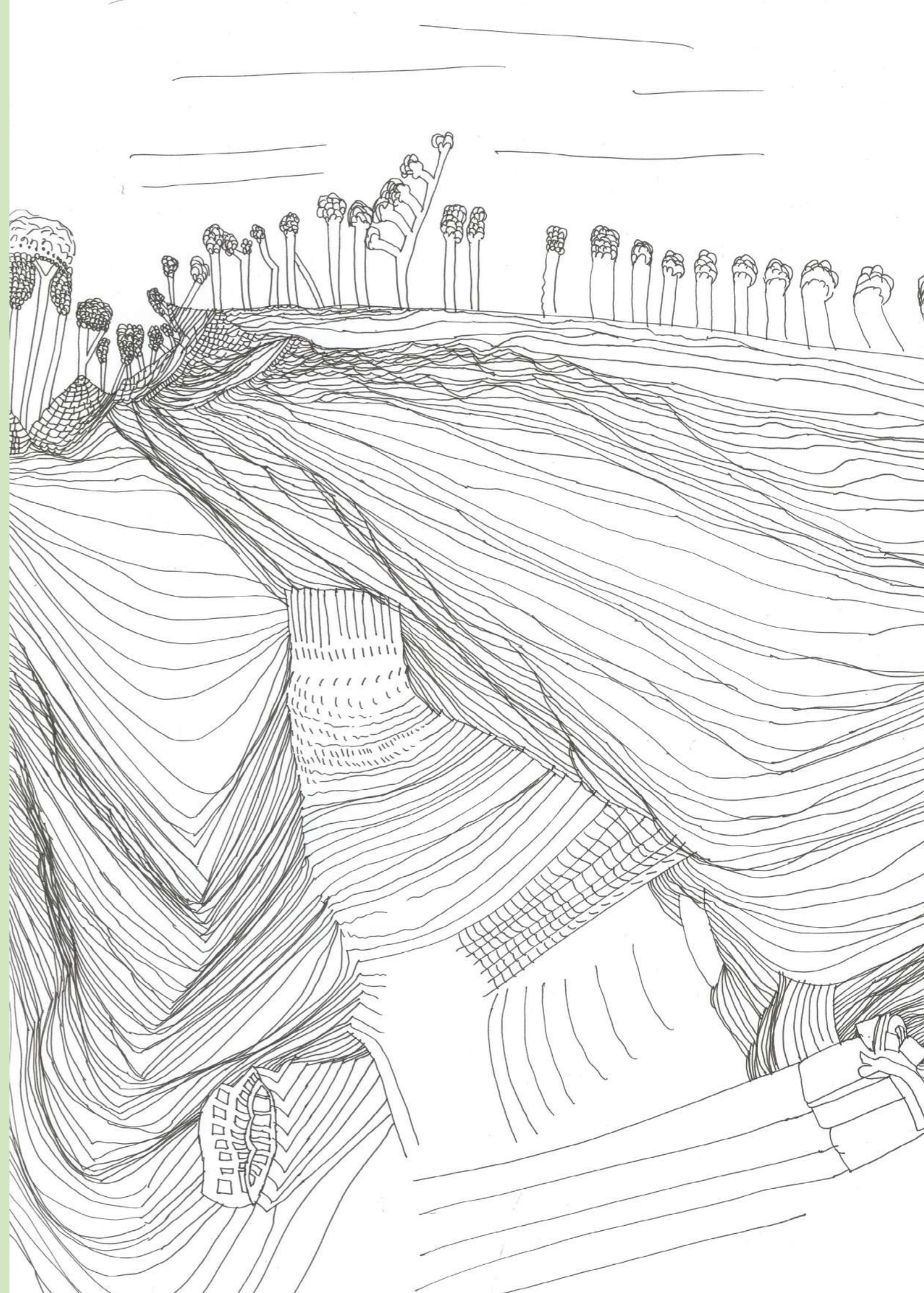
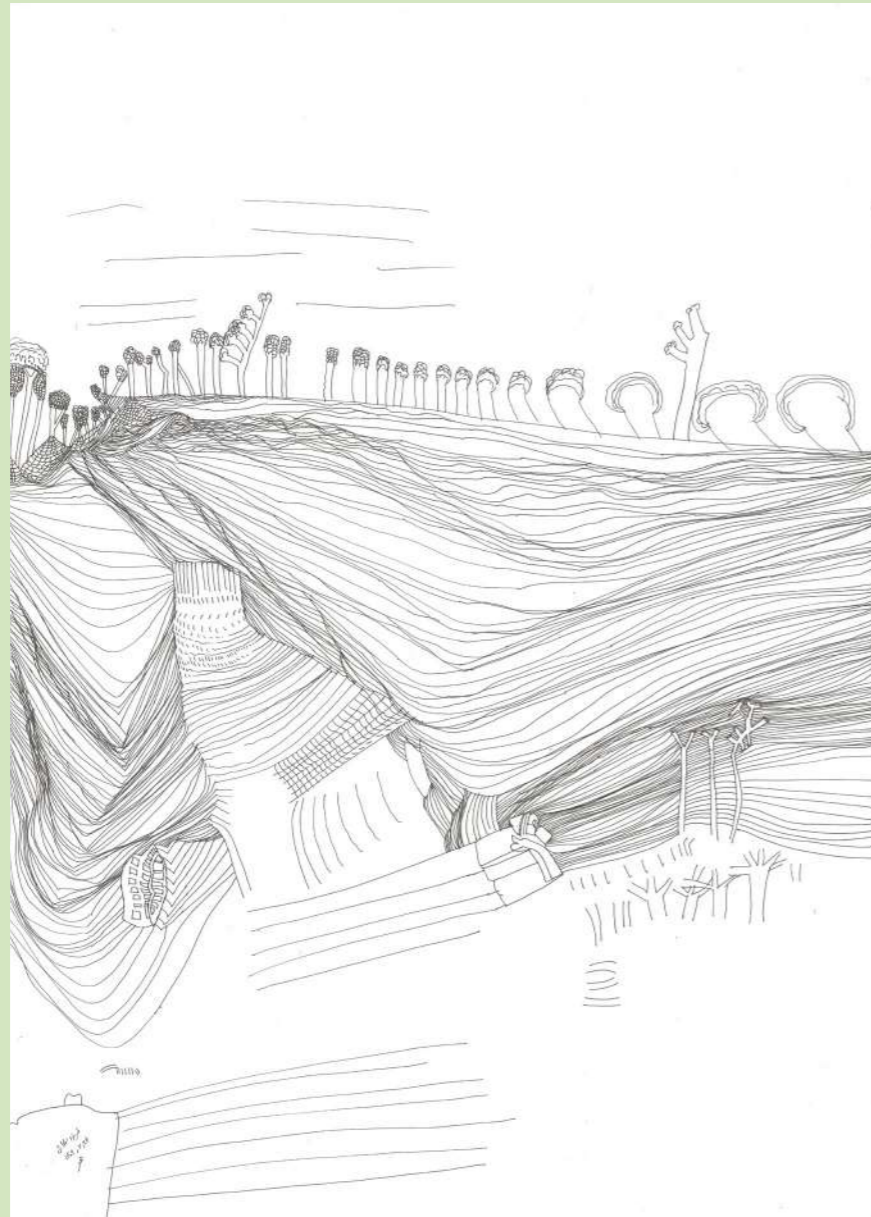
contact presse amanda@ christianberst.com
amanda jamme +33 6 62 16 18 81

cb
ab

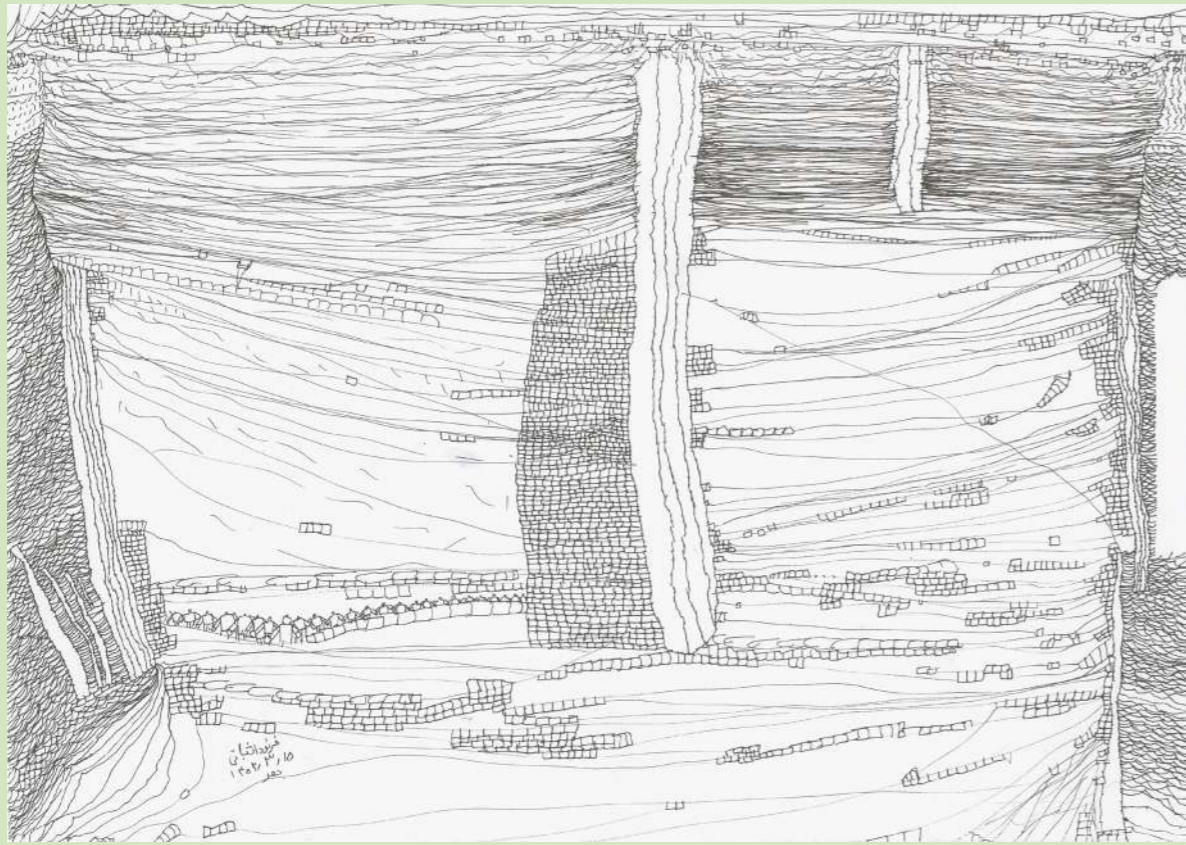
cb
ab



Farnood Esbati, *sans titre*, circa 2020, encre sur papier, 25 x 35 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie christian berst art brut



Farnood Esbati, *sans titre*, circa 2020, encre sur papier, 70 x 50 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie christian berst art brut



Farnood Esbati, *sans titre*, 2023, encre sur papier, 25 x 35 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie christian berst art brut

christian berst art brut la galerie

La galerie christian berst art brut est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine.

Active depuis bientôt 20 ans, elle a organisé près de 100 expositions, pour autant de publications bilingues.

L'intérêt croissant que le monde de l'art porte à l'art brut s'est récemment illustré par l'entrée, au cours des trois dernières années, de plus de cinquante artistes de la galerie dans les collections du Musée national d'Art moderne (Centre Pompidou), du MoMA, du Metropolitan Museum of Art ou encore du Boston Museum of Fine Arts.

En outre, depuis 2020, la galerie a effectué quelque 700 prêts à certaines des plus grandes institutions muséales du monde — Fondation Prada, The Barbican Center, Museo Reina Sofia, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Lafayette Anticipations, Palais de Tokyo, Centre Pompidou Metz, MAMC-Musée d'art moderne et contemporain, Centre d'Art Contemporain, American Folk Art Museum — auxquelles s'ajoutent les biennales internationales d'art d'Athènes, de Shanghai et de Berlin, ainsi que les Biennales de Venise de 2013 et 2017.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, a ranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans une altérité, mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde, tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

La même Biennale de Venise, lors de sa prochaine édition (2024), fera d'ailleurs de « l'artiste brut » un « axe principal » comme le souligne son commissaire Adriano Pedrosa.

Le Centre Pompidou, qui a ouvert en 2022 une salle d'art brut dans ses collections permanentes, prévoit d'explorer ce champ de l'art à travers une exposition d'envergure (prévue après sa réouverture, en 2027). Cette exposition sera précédée en 2026 d'une autre, à l'ambition comparable, dans le Grand Palais tout juste rénové.

La galerie aura alors consolidé sa contribution à l'émulation théorique qui anime désormais l'art brut, et que signale le documentaire La folie art brut, coproduit par le Centre Pompidou et diffusé par Arte en 2023. Parmi ses actions majeures: une présence renforcée dans les grandes foires internationales, dont Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCOMadrid, et l'Independent Art Fair.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace — the Bridge — où des commissaires invités expriment leur vision d'un dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

